L'exemplaire envoyé par M. Boutan est un adulte mâle bien caractérisé par son dos tiqueté, son abdomen roux vif et ses pattes d'un blanc pur. Il provient de Nhatrang, tandis que le type décrit par A. Milne-Edwards venait des environs de Saïgon en Cochinchine.

Anderson dit que son habitat s'étend vers le Nord jusqu'au Cambodge et aux montagnes du Laos. Blanford, en 1891, dans sa faune des Mammifères de l'Inde, en signale un échantillon provenant de Kyoug Myoung dans la Birmanie supérieure; Bonhote, en 1901, le signale à nouveau en Cochinchine et de Pousargues, au Siam, au Cambodge et au Laos.

L'aire d'habitat de cette espèce paraît donc comprendre toute la presqu'île indochinoise, le Tonkin, et il est probable qu'on peut aussi y admettre le Yunnan.

Diagnoses de quelques espèces nouvelles de Reptiles,

par M. F. Mocquard.

Ophisaurus Ludovici nov. sp.

Membres nuls; orifice auditif plus petit que la narine; 3 internasales; 2 paires de préfrontales, sans préfrontale impaire; frontale presque aussi large en avant qu'en arrière; interpariétale triangulaire; occipitale plus petite que les écailles dorsales qui la suivent; 5 susoculaires, dont les 3 antérieures bordent la frontale.

Écailles dorsales en 16 séries longitudinales, les 8 moyennes carénées; écailles ventrales lisses, en 10 séries longitudinales, celles des 4 séries moyennes 2 fois aussi larges que longues. Queue mutilée.

Gris de sable avec de petites taches noires en dessus; face ventrale brun uniforme, plus foncé sur les flancs, avec des prolongements anguleux vers la face dorsale.

Un seul spécimen mesurant 140 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus et provenant de Bao-Lac dans le Haut-Tonkin, par M. le Dr Louis Vaillant, à qui j'ai le plaisir de dédier cette nouvelle espèce.

Coluber Vaillanti nov. sp.

Rostrale plus large que haute; frontale aussi longue que sa distance de l'extrémité du museau, notablement plus courte que les pariétales; 1 préoculaire, avec 1 petite sous-oculaire, et 2 postoculaires; 3 temporales en 1re rangée, les suivantes disposées irrégulièrement; 9 supérolabiales, la 5e et la 6e bordant l'œil.

Écailles du tronc en 23 séries longitudinales, carénées; 256 gastrostèges; anale divisée; 106 urostèges, les 2e, 3e et 4e entières.

Teinte fondamentale gris cendré en dessus, olivâtre sur la tête, avec une bande noire longitudinale sur la région temporale; dans le tiers antérieur du tronc, une série de taches noires en forme d'H et, plus en arrière, une bande médio-dorsale claire qui sépare 2 bandes noires latérales occupant toute la hauteur des flancs et se continuant jusqu'à l'extrémité de la queue, coupées, dans le tronc, par des stries transversales blanches. Face ventrale blanc grisâtre. Sous la queue, une raie médiane brun sombre.

Un spécimen mâle mesurant 1 m. 24 de longueur totale, dont 26 centimètres pour la queue, et provenant de Cao-Bang (Haut-Tonkin), par M. le Dr Louis Vaillant.

Il m'est particulièrement agréable de dédier ce nouveau *Coluber* à M. le professeur Léon Vaillant.

Typhlops acutirostris nov. sp.

Museau très saillant, à bord horizontal tranchant et terminé en une pointe non recourbée. Narines inférieures, presque en contact avec la rostrale, dont la largeur en dessus égale sensiblement la moitié de celle de la tête. Sillon nasal partant de la 2e labiale supérieure et divisant complètement la nasale. Une préoculaire un peu plus étroite que l'oculaire, qu'elle sépare complètement de la nasale. Pas de sous-oculaire. Œil invisible ou à peine distinct. Préfrontale, susoculaires, pariétales et interpariétale agrandies transversalement, la préfrontale étant très largement en contact avec la rostrale; 4 supéro-labiales, la postérieure beaucoup plus haute que la 3e.

Diamètre du tronc contenu environ 55 fois dans la longueur totale. Queue un peu plus longue que large, terminée par une écaille conique non épineuse. 28 séries d'écailles au milieu du tronc.

Jaune chamois uniforme.

Deux spécimens provenant du Choa (Abyssinie), par M. Didier. Le plus grand mesure 513 millimètres de longueur totale.

Cette espèce se distingue de *T. somalicus*, Boulenger [1], par son museau terminé en pointe, par sa longueur beaucoup moindre relativement au diamètre du tronc, par le nombre plus élevé des séries d'écailles (28 au lieu de 24), enfin par sa coloration.

Elle diffère aussi de *T. præocularis*, Stejneger [2], en ce que l'oculaire ne touche pas à la nasale et n'atteint pas le bord labial.

Calamelaps Mironi nov. sp.

Tête non distincte du cou; corps robuste; queue assez courte. Museau arrondi; rostrale près de 2 fois aussi large que haute, sa partie supérieure

(1) *Proc. Zool. Soc.*, 1895, p. 536, pl. XXX, fig. 1.
(2) *Proc. Un. St. Nat. Mus.*, t. XVI, 1894, p. 709.

égale aux deux tiers de sa distance à la frontale; internasales beaucoup plus larges que longues, la suture qui les sépare étant égale à la moitié de celle entre les préfrontales; frontale hexagonale, à angle postérieur aigu, un peu plus longue que large, un peu plus courte que sa distance de l'extrémité du museau, notablement plus courte que les pariétales: sus-oculaire petite, aussi longue que large: narine ouverte entre 2 nasales, dont la postérieure, la plus grande, se termine en pointe en arrière: pas de frénale ni de préoculaire, la préfrontale étant en contact avec la 3ᵉ supéro-labiale. OEil petit, à pupille ronde, suivi d'une très petite postoculaire; temporales 1 + 1, l'antérieure séparée de la postoculaire par la 5ᵉ supéro-labiale qui touche à la pariétale: 7 labiales supérieures, la 3ᵉ et la 4ᵉ bordant l'œil: les 4 premières inféro-labiales en contact avec les sous-mandibulaires antérieures, qui sont plus larges et plus longues que les postérieures.

Écailles lisses, sans fossettes apicales, en 17 séries: 133 gastrostèges: anale divisée; 39 urostèges en double série.

Une longue dent sillonnée située un peu en arrière du niveau de l'œil et précédée de 4 dents pleines allant en croissant d'avant en arrière.

Teinte ardoisée uniforme; les intervalles entre les gastrostèges jaune sale.

Un spécimen mâle mesurant une longueur totale de 432 millimètres, dont 75 pour la queue, et provenant du Haut-Natal, par M. Miron.

Cette espèce présente tout à fait l'aspect extérieur d'un *Atractaspis*.

Elle se distingue de *Calamelaps unicolor*, Reinhardt, par 7 labiales supérieures au lieu de 6, par un nombre de gastrostéges beaucoup plus faible (133 au lieu de 173 à 208, *teste* Boulenger), par 2 temporales au lieu d'une seule, enfin par le nombre des inféro-labiales qui s'élève à 7 et dont la 5ᵉ, et non la 4ᵉ, est la plus grande.

Elle ne semble différer, d'autre part, de *Choristodon concolor*, Smith [1], qu'en ce que le corps n'en est pas grêle, que le nombre des séries d'écailles s'élève à 17 au lieu de 13 [2] et que les sous-mandibulaires postérieures sont plus courtes et non plus longues que les antérieures.

Naja Morgani nov. sp.

Cette espèce diffère de *N. tripudians*, Merrem, par les particularités suivantes :

Le museau est plus saillant, non busqué;

La longueur de la partie supérieure de la rostrale égale les deux tiers de sa distance à la frontale, et non le quart ou la moitié;

Les internasales ne touchent pas à la préoculaire, dont elles sont séparées par les préfrontales, qui forment une suture avec la nasale;

[1] *Ill. Zool. of the South Africa*, Reptiles. Appendice, p. 18.

[2] Ce chiffre de 13 serait à vérifier.

La frontale est sensiblement plus longue que sa distance de la rostrale;

Les pariétales sont bordées, en dehors, par 3 temporales (et non 2), dont la postérieure est la plus grande.

La 5[e] labiale supérieure est presque toujours en contact avec les 2 postoculaires inférieures, et non avec la plus inférieure seulement;

Le cou ne paraît pas dilatable;

L'anale est divisée (et non entière), et les urostèges au nombre de 40 à 46 sont en partie simples.

La coloration est un brun uniforme, très sombre en dessus, pâle en dessous.

Cinq spécimens, dont 3 mâles et 2 femelles, le plus grand étant un mâle qui mesure 902 millimètres de longueur totale, dont 130 pour la queue. Ils proviennent de Perse (Arabistan), par M. Morgan.

Gerrhonotus Deppii var. *Digueti*.

D'une teinte un peu plus sombre en dessus que *Gerrhonotus Deppii*, Wiegmann, les taches jaunes en rangées transversales étant plus petites, cette variété est caractérisée par l'absence de préfrontale impaire.

Il m'a été impossible de découvrir d'autres caractères différentiels. Il semble donc bien démontré que la présence ou l'absence de préfrontale impaire ne peut servir de caractéristique à un genre, et que c'est avec raison que M. Boulenger a rejeté le genre *Barissia* Gray, qui ne reposait sur aucune base et que Cope avait cependant conservé.

La belle variété que je viens de nommer est représentée par 4 spécimens provenant de la Sierra de Zacapoaxtla, État de Puebla (Mexique), où elle a été découverte par le collectionneur émérite, M. Léon Diguet, à qui je me fais un devoir de la dédier.

Hyménoptères recueillis dans le Japon central par M. Harmand, ministre plénipotentiaire de France à Tokio,

par J. Pérez.

Deuxième partie. — **Vespides et Scoliides.**

Vespides.

Vespa Mongolica André, var. Sexpunctata. — ♀. Longueur, 22 millimètres. Diffère notablement du type décrit par Ed. André[1]. Tête d'un

[1] *Ann. Soc. ent. de France*, 1884, *Bull.*, p. LIX.